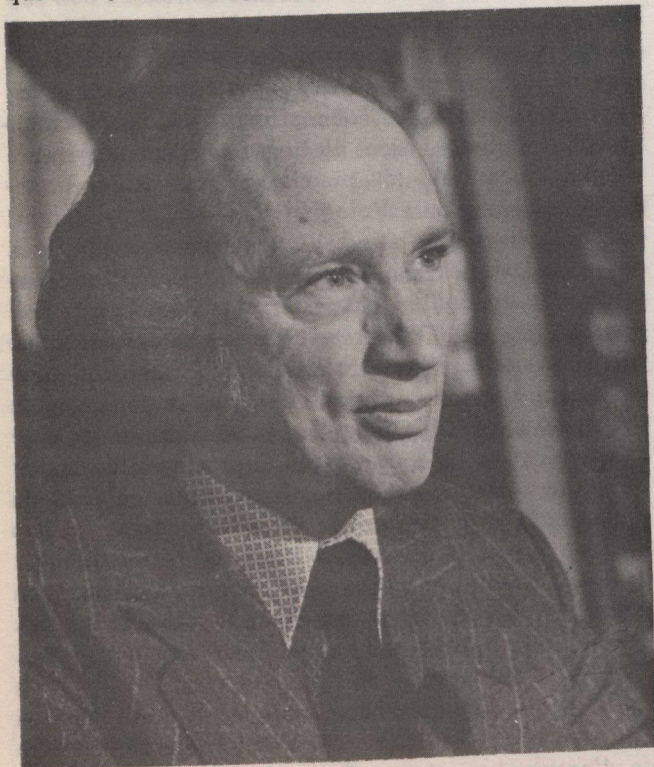


cables. Il nous faut faire preuve d'une audace, d'une imagination à la mesure du territoire canadien, d'une confiance en l'avenir semblable à celle de Champlain, d'une force, d'une vigueur de pionniers. La technique des années soixante-dix doit correspondre aux aspirations de nos prédécesseurs.

Si nous voulons transporter à des prix compétitifs des quantités massives de matières premières en provenance du Nord, si nous voulons protéger l'équilibre délicat du milieu, si nous voulons garantir que le moyen de transport choisi soit, dès le départ et à long terme, à l'avantage du Canada et des Canadiens, nous devons être prêts à envisager des solutions qui sembleront aujourd'hui aussi audacieuses que le chemin de fer transcontinental il y a cent ans.

Du nord au sud, le Canada est aussi étendu que de l'est à l'ouest. Ce simple fait rend compte à lui seul de l'ampleur du défi, en même temps qu'il explique partiellement l'absence jusqu'à ce jour de moyens de transports autres que les plus rudimentaires. Cette explication apparaîtra d'autant plus valable si, au facteur distance, on ajoute ceux du climat, excessivement rigoureux, et du terrain, extrêmement difficile. Néanmoins, il est impensable que le Canada puisse continuer à tenir l'Arctique pour une sorte d'appendice intéressant certes, mais hors contexte. A moins de prendre les mesures voulues pour assurer la mise en valeur rationnelle du Nord, tous nos efforts pour protéger l'équilibre écologique et contribuer au bien-être des populations autochtones se trouveront amoindris. La clef de la question, c'est un système de transport.



Le très honorable Pierre-Elliott Trudeau

Je ne sais pas encore quelle sorte de système on adoptera. Je sais cependant qu'il sera complexe, qu'il coûtera cher, qu'il profitera immensément aux Canadiens de tous les coins du pays et qu'il sera devenu une réalité avant la fin de la présente décennie.

#### OLÉODUC, GAZODUC ET ROUTE TOUTE SAISON

Il est certain qu'une partie du réseau comprendra, dans la vallée du Mackenzie, un corridor composé d'un oléoduc, d'un gazoduc et d'une grande route de toute saison — la première à relier le sud du Canada à sa troisième côte océanique. La construction de cette partie du réseau coûtera quelque dix milliards de dollars. On se souviendra que le coût de la Voie maritime du Saint-Laurent — jusqu'à présent le projet le plus dispendieux réalisé au Canada — n'avait atteint qu'un demi-milliard. Une quinzaine d'années plus tard seulement, on envisage quelque chose de vingt fois plus coûteux! Voilà de quoi donner une idée des dimensions de notre pays et des possibilités qu'il nous offre!

#### ROUTE MARITIME

Le réseau projeté comportera sans doute un port en eau profonde ouvert à l'année. Un port septentrional. Un port dont l'existence aura des conséquences marquées sur l'économie des transports, tant dans le nord que dans l'ouest du Canada. Grâce à ce port, qui suscitera une foule d'entreprises secondaires, la saison de navigation, actuellement de 85 jours, sera de 365 jours.

#### LIAISONS AÉRIENNES

Le futur réseau ne peut manquer d'entraîner une expansion très considérable des liaisons aériennes, les seules qui soient présentement utilisables à l'année longue entre le nord et le sud. En passant du *Norseman* au *Beaver*, on avait fait un pas de géant. On en fit d'autres, par la suite, aussi remarquables. Et voilà qu'on prépare déjà les plans d'un avion gigantesque qui, normalement, pourrait surpasser l'économie et la souplesse des océaniques pour le transport des matières premières. En raison de ses dimensions et de la nature de son utilisation, cet appareil suppose une conception radicalement neuve de l'avion comme moyen de transport économique, sûr et à charge utile élevée.

L'ampleur de ce réseau a quelque chose de stupéfiant. Mais on aurait eu peine aussi à s'imaginer, il y a deux cents ans, l'organisation du commerce de la fourrure à l'échelle continentale. Il coûtera fort cher, mais le Pacifique-Canadien a coûté cher, lui aussi, il y a un siècle. Enfin, est-ce une entreprise démesurée pour le Canada? Seuls ceux qui ont perdu foi en la réalité canadienne seront de cet avis.